

VELLERON

Troisième mobilisation citoyenne pour sauver le village, ce samedi 18 décembre devant la mairie

« Rendez-vous samedi 18 décembre à 10 heures, devant la mairie de Velleron, habillés de noir ! Prévoyez un moyen de locomotion - 4 ou 2 roues - pour une opération "mobile", qui démarrera du marché agricole », tel est le message qui est relayé sur Facebook par le Collectif de défense de La Grande Bastide.

« Oui, le projet immobilier qui prévoit la construction de 200 logements sur 7 ha est suspendu depuis quelques semaines, pour pouvoir mener une étude environnementale plus sérieuse », expliquent les membres du Collectif, « mais nous appelons à une nouvelle mobilisation pour qu'il soit abandonné définitivement ».

L'urbanisation de cet espace naturel risque en effet de porter atteinte à deux espè-

ces protégées : le lézard ocellé et le rolhier d'Europe, un magnifique oiseau bleu azur. Mais, surtout, il mènerait Velleron - moins de 3 000 habitants - à la faillite économique, puisqu'il induit environ 7 millions d'euros de travaux à la charge du village : routes, assainissement, école, notamment.

Un "NON" humain sur le stade

Deux mobilisations ont déjà eu lieu, en présence et avec le soutien de nombreux élus de tous bords. La première mobilisation, le samedi 25 septembre, avec près de 800 personnes s'est terminée par une marche, entre le centre du village et l'entrée du site de La Grande Bastide. La seconde mobilisation, le samedi 23 octobre, avec envi-



Plusieurs membres du collectif de défense de la Grande Bastide se sont de nouveau installés à l'entrée de la propriété, mercredi 15 décembre. Et ce, quand la tractopelle a recommencé à travailler. Photo Le DL/B.B.

ron 700 personnes, s'est conclue avec la réalisation d'un "NON" humain sur le stade.

Le maire, Philippe Armengol, fera le point sur la situation sur le site et l'ensemble des effets collatéraux liés à ce

projet. Mercredi 15 décembre, la tractopelle qui était immobilisée depuis quelques semaines sur le site de La Grande Bastide, a repris du service en nivelant l'un des bassins de rétention creusé

en octobre... Ce qui a réactivé la mobilisation du Collectif et déclenché la visite in situ de la gendarmerie et de l'OFB (Office Français de la Biodiversité).

Bénédicte BOST